

6^e dimanche de carême - Rameaux

Prêcher ce dimanche des Rameaux et de la Passion, dans une église vide en cette période de confinement relève du numéro d'équilibriste. Que dire qui soit assez général afin de n'exclure personne ? Que vous dire à vous qui regardez cette messe depuis un écran ? Que vous dire à vous qui lisez cette homélie sur votre feuille de papier ?

La 1^{ère} chose que je voudrais vous dire ici solennellement, parce que le doute ou la question a pu traverser votre esprit ou votre cœur, c'est que ce virus n'est pas une punition divine. Les scientifiques pensent qu'il est issu du braconnage d'un pangolin, animal réputé en Chine, pour ses écailles et sa chair. Cette supposition n'est pas sans nous faire penser au fruit défendu dans le Livre de la Genèse. Comme pour Adam et Eve qui furent à l'origine du péché originel pour notre humanité, la conséquence de ce péché commis en Chine par une personne ou peut-être un groupe de personnes est cataclysmique sur le plan planétaire. Imaginez qu'à l'heure où je vous parle, la moitié de la population mondiale, soit plus de 3 milliards d'êtres humains, est confinée à cause d'un coronavirus mesurant environ 0,125 micron ! Ce qui est encore plus incroyable, c'est que ce tout petit virus met à genoux, les économies les plus en pointe de nos pays capitalistes et l'orgueil de tous ceux qui pensaient que l'homme était enfin arrivé à se libérer de toutes les contraintes de sa finitude : enfin l'intelligence artificielle, enfin l'homme augmenté !

La 2^e chose que je voudrais vous dire à la lumière des textes bibliques de ce dimanche, c'est que **Dieu vous aime** et qu'**Il ne vous abandonne pas**.

Il y a quelques jours, j'ai perdu un vieil ami prêtre, le P. Joseph Loeb. Je partageais à mes confrères combien c'était difficile pour moi de m'imaginer qu'un homme aussi bon puisse décéder seul, dans la chambre de son Ehpad, alors que lui-même avait accompagné tant de personnes durant sa vie en leur donnant le sacrement des malades, parfois au seuil de leur passage vers le Père et que lui-même n'avait pas pu recevoir ce secours spirituel parce qu'il était en confinement. Mais je veux croire que de la même façon que Jésus, nous dit l'évangile de st Luc, a été consolé par un ange au moment de son agonie au jardin des Oliviers, de la même façon, ce prêtre et tant d'autres et peut-être vos proches, auront été assistés par leur ange gardien, la Vierge Marie et leur saint patron sur leur lit de mort.

Oui, frères et sœurs, Dieu n'abandonne ni nos familles, ni cette humanité. La Bible est remplie d'exemples de personnes qui ont, par moment, traversé un

tunnel de plusieurs semaines, plusieurs mois ou même plusieurs années en vue d'un bien supérieur. L'épreuve vécue seule, en famille ou même au niveau du peuple d'Israël tout entier leur a fait faire des pas de géants et retrouver l'essentiel, le vrai sens de la vie. N'est-ce pas ce que nous sommes en train de redécouvrir, même si le confinement révèle aussi la noirceur de notre cœur humain ?

Frères et sœurs, Dieu n'abandonne ni notre famille, ni cette humanité sinon pourquoi y aurait-il envoyé son Fils Jésus qui a choisi, il y a presque 2000 ans, de se faire homme, en naissant dans l'humble village de Bethléem ? Voici ce que nous dit l'apôtre Paul dans la 2^e lecture :

Lui Jésus « s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix »

La 3^e chose qui me vient à cœur, c'est que de la même façon que Dieu a été dans l'Ancien Testament proche du Serviteur Souffrant et l'a enseigné, de la même façon, Dieu se tient à nos côtés pour nous accompagner et nous donner les forces nécessaires pour avancer au rythme qui est le nôtre. Voici ce que nous dit le prophète Isaïe dans la 1^{ère} lecture :

« Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute ».

- Pour les uns, Dieu vous accompagne sur un chemin de croix non choisi, mais peut-être progressivement consenti par l'âge, la faiblesse physique ou la maladie. Dans cette 1^{ère} catégorie, j'entrevois deux issues possibles :
 - Pour les uns, ce chemin de croix s'achèvera par la guérison. Mais certaines personnes malades et guéries resteront marquées probablement par des peurs liées au fait que l'on connaisse mal la maladie et qu'on en mesure mal aujourd'hui les conséquences ou les effets physiques, psychologiques et collatéraux pour soi-même et l'entourage.
 - Pour les autres, ce chemin de croix se terminera par l'issue inéluctable propre à notre condition humaine : la mort,

- Pour les autres, qui ne sont peut-être pas malades, Dieu nous accompagne aussi sur un chemin. Comme Simon de Cyrène et Sainte Véronique, comme l'apôtre Jean, Marie et Marie-Madeleine, Dieu nous accompagne sur le chemin du don de nous-mêmes, par une mise en application d'un savoir médical, ou de compétences aussi diverses que particulières :
 - Compétences en couture (pour la fabrication de masques),
 - En cuisine ou en boulange (pour des repas chauds ou des viennoiseries destinés aux soignants),
 - Compétences dans le domaine pharmaceutique ou mécanique pour la réalisation de gel Hydroalcoolique, de respirateurs
 - Compétences dans le domaine de l'écoute sur les plates-formes d'appel téléphoniques, charisme de la Parole, de la compassion, de la consolation, etc...

Oui, je prie, oui prions avec les mots du prophète Isaïe pour qu'à chacun de nous, en cette période de crise sanitaire et de confinement, « **Le Seigneur donne aux uns et aux autres le langage des disciples, pour que chacun puisse, d'une parole ou d'un geste, soutenir celui qui est épuisé** ».

Père céleste, Tu as consenti à ce que ton Fils Jésus meurt sur la croix. Mais Tu l'as ressuscité au matin de Pâques pour affirmer que la vie est plus forte que la mort. Aide chacun de nous à sortir de nos tombeaux et préserve-nous de tant de dangers de déshumanisation, dans les couples, les familles et la société. Je Te le demande dans le nom de Jésus. Amen